



## Jorge GALDINO FERREIRA

07/08/1957 – 09/02/2014

*« Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton,  
il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. » Isaïe 42,2*

Le silence du « Serviteur Souffrant »

Ceux qui ont participé à la Retraite Internationale des Fils de la Charité, à Pleterje (Slovenie), en 1998 se souviennent encore du « grand » Jorge, accompagnant le petit Fredy, un duo uni par un même idéal : vivre la simplicité évangélique au milieu des pauvres, leur révélant combien ils sont aimés de Dieu.

Jorge naît le 7 août 1957, à São Miguel Paulista (grande banlieue de São Paulo). Sa mère meurt alors qu'il est encore petit. Son père, lui aussi décédé, était un chrétien très engagé dans la communauté chrétienne. Jorge a deux frères et une sœur. Après ses études secondaires, il entre à la Faculté en vue de devenir chimiste.

En 1984, il est engagé dans la Pastorale Ouvrière de São Paulo. Cette pastorale est liée à la Pastorale des Jeunes. C'est alors que Jorge va connaître les Fils de la Charité par l'intermédiaire d'Yves Rannou fc, prêtre Ouvrier et Aumônier de la Pastorale de la Jeunes dans le diocèse de Santo André.

A cette époque, notre frère participe à des rencontres avec les sœurs Auxiliatrices de la Charité qui sont invitées par la Pastorale Ouvrière à venir s'implanter au Brésil. Les sœurs Auxiliatrices iront jusqu'à former une petite communauté dans un territoire situé entre São Miguel Paulista et Itaquera. L'une d'entre elles se rappelle : *« Jorge était professeur à Itaquera. Lors des rencontres que nous avons avec lui, j'admirais la qualité de ses révisions de vie et sa spiritualité ». « Il a été pour nous, Auxiliatrices, un bon compagnon lors de notre présence au Brésil ».*

Jorge prends conscience que Jésus l'appelle et abandonne la Faculté pour entrer chez les Fils de la Charité. Postulant en 1985, puis novice, il prononce ses premiers vœux le 30 janvier 1988, puis continue ses études de théologie.

En 1990, la Branche des Fils de la Charité du Brésil décide de prendre la responsabilité d'une nouvelle paroisse dans le diocèse de Santo Amaro (ville voisine de São Paulo). Jorge fait partie de cette équipe. Ayant terminé ses études, il demande à aller travailler en tant que balayeur de rue. Il y connaît la pénibilité du travail, la souffrance des familles pauvres qui vivent du salaire minimum, mais aussi la solidarité vécue entre ces travailleurs manuels.

Après ses vœux perpétuels, le 2 février 1991, travaillant encore dans les rues, il est ordonné prêtre dans une église de la banlieue de São Miguel Paulista.

Une année plus tard, il revient à Santo André et va vivre sur le territoire de la paroisse São Geraldo, dans la chapelle « Notre Dame Aparecida », dans la favéla Lamartine, avec le père Fredy Kunz fc, lequel vit pauvre au milieu des pauvres et autour duquel est née la Fraternité du Serviteur Souffrant. Jorge est séduit par ce Mouvement. Il s'intègre dans les « groupes de sept », organise une petite boulangerie communautaire où, avec des séminaristes et quelques personnes du quartier, il fait du pain et le vend en faisant du porte à porte aux gens du quartier pour gagner un peu d'argent. Quand on fait appel à lui, il aide aussi à la paroisse et célèbre les sacrements.

Croyant en cette forme de présence, il va accompagner le discernement de candidats à la vie religieuse, habitant avec ces jeunes au siège de la Fraternité, dans une favéla.

En 1997, il est nommé curé de la paroisse Saint Jean Baptiste, au Parque João Ramalho, à Santo André. C'est un endroit où Jorge va conquérir le cœur des gens par sa simplicité de vie : il travaille comme

maçon, quand le besoin se présente, visite les habitants des favélas et aussi les prisonniers. C'est à cette époque qu'il assume la responsabilité de l'aumônerie de prison, à Santo André. Il visite fréquemment les prisonniers, soucieux de l'évangélisation de ces hommes privés de liberté.

En 2000, notre congrégation assume la responsabilité de la paroisse São Sebastião, à Rio Grande da Serra. Jorge y est présent. Il y accompagne les Mouvements populaires. Marchant souvent à pied, il visite les nombreuses communautés éloignées du Centre. Il y forme un groupe de la Fraternité du Serviteur Souffrant appelé « la petite semence ». Il entre aussi dans un groupe de volontaires qui visite les hôpitaux, une fois par semaine, aidant les malades les plus solitaires.

Il organise une marche d'une semaine, à pied, jusqu'au sanctuaire marial de Aparecida do Norte, appelé le « cri des exclus ». (170 km).

En 2003, la Congrégation a besoin d'un formateur au Mexique. Jorge y est envoyé. Il y restera six ans. *« Il était très attentif aux novices, sachant écouter ». « Il était très facile de vivre et travailler avec Jorge, toujours silencieux mais très présent dans la maison. Quand il parlait, ce qu'il disait était toujours intéressant. C'était un homme assidu à la prière et au silence, travailleur discret. Il avait aussi beaucoup d'humour et mettait de la gaieté dans le Noviciat. »*

En fin d'année 2009, il est appelé à se rendre à Bogotá (Colombie), pour y assumer aussi la formation de jeunes candidats à la vie religieuse et sacerdotale.

C'est à Bogotá qu'apparaît le cancer de la langue, au mois de juin de 2013. Une première chirurgie n'a pas donné le résultat attendu. D'autres ont suivi. Il va perdre l'usage de la parole, communiquant seulement par l'écrit. *« Il ne crie pas, n'élève pas la voix, ne fait pas entendre dans la rue sa clameur... sa bouche reste fermée »*. C'est le silence du « Serviteur Souffrant ». (Isaïe 42, 2).

Le cancer se généralise et les médecins reconnaissent qu'aucun traitement ne pourra stopper le processus de la maladie. Accompagné par Roberto Graciano, religieux frère Fils de la charité et infirmier, il réussit à faire le voyage de Bogotá à São Paulo le 8 janvier 2014. Il a été aussitôt accueilli à l'hôpital municipal de Santo André, puis, en soins palliatifs, au presbytère de la paroisse Notre Dame du Rosaire où infirmiers et infirmières sont restés près de lui jour et nuit, faisant tout leur possible pour atténuer ses souffrances. Il va s'éteindre, paisiblement, le dimanche 9 février 2014. Il sera enterré le jour suivant dans le caveau familial à São Miguel Paulista.

Quel message nous laisse t'il ? Il suffit d'écouter les témoignages : *« Jorge a été une personne authentique ». « Ce fût un grand "Fils", dans tous les sens du mot, particulièrement par sa spiritualité. ». « Il continuera, d'où il est, à faire le bien pour sa famille religieuse ». « Avec sa simplicité et son humilité il a conquis le cœur des familles »*.

D'autres observent : *« Jorge n'a pas été compris : ses silences, sa simplicité, son dépouillement, son option pour les préférés de Dieu, pauvres, prisonniers, travailleurs questionnaient et laissaient les gens inquiets »*. *« Ceux qui n'avaient pas choisi cette option ne se sentaient pas à l'aise face à sa façon de vivre »*.

Comme nous, « Fils de la charité », il s'est laissé séduire par la manière de vivre le ministère sacerdotal de notre fondateur, le Père Anizan, lui qui disait : « Nous sommes faits pour les pauvres et les déshérités, pour ceux qui n'ont personne ». C'est ainsi que notre Jorge a vécu son ministère sacerdotal.

Même dans l'exercice des responsabilités qui lui ont été confiées par la Congrégation, il n'a jamais cessé de vivre humble et serviteur, et c'est ainsi qu'il a été reconnu par les gens simples.

Avec sa mort, nous avons devant Dieu un intercesseur et, pour nous qui continuons notre chemin, une étoile qui indique le chemin que nous devons suivre : celui du service et de l'humilité. C'est le chemin du Bien, c'est le chemin de Jésus.

Pour les Branches du Brésil, du Mexique et de Colombie,  
P. Michel Lemarchand fc

|   |
|---|
| 10/02/2014 Messe d'obsèques présidée par Mgr José Nelson Westrupp en l'église São Geraldo à 8 heures<br>Suivi de l'enterrement au cimetière da Saudade - São Miguel Paulista dans le caveau familial.<br>15/02/2014 Messe du 7 <sup>ème</sup> jour présidée par Pierre Tritz fc en l'église São Geraldo à 19 heures |
|---|